

# ALEXANDER VON ZEMLINSKY

1871-1942

∪ ∪ ∪ ∪ ∪ Trois pièces pour violoncelle et piano. Sonate pour violoncelle et piano. Trio pour violoncelle, clarinette et piano.

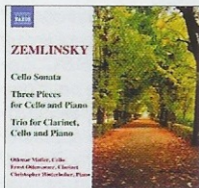
*Othmar Müller (violoncelle),  
Ersnt Ottensamer (clarinette),  
Christopher Hinterhuber (piano).*

Naxos 8570540,  
distr. Abeillemusique.com.

Ø 2007. TT : 1 h 04'.

**TECHNIQUE : 7/10**

DDD



Avant de devenir l'une des figures de proue de l'avant-garde viennoise, Zemlinsky avait commencé sa carrière dans le sillage

de Brahms, comme le rappellent les trois œuvres intelligemment regroupées sur ce disque. Les *Trois pièces pour violoncelle et piano* (1891) évoquent même Schumann alors que la vaste sonate (1894) et le désormais bien connu *Trio avec clarinette* (1896) sont redevables au Maître de Hambourg – Zemlinsky fait déjà preuve d'une technique de composition très sûre et d'une réelle personnalité même si, outre Brahms, des échos de Dvorak ou Tchaïkovski sont fugitivement perceptibles.

La sonate et les pièces ont été récemment exhumées. Elles proviennent des

collections du pianiste Peter Wallfisch, père de Raphael, le violoncelliste qui en assura la re-crédation (cf. n° 549), après un déchiffrement par Antony Beaumont, éminent spécialiste et biographe du compositeur. Le nouveau CD se place sans peine en tête d'une discographie clairesmée (Wallfisch l'« inventeur » de la sonate, puis Johannes Moser), s'imposant d'une part par la cohérence et la logique du couplage, et surtout par une interprétation superlative. Othmar Müller est le violoncelliste du Quatuor Artis, sans doute actuellement le meilleur connaisseur de la musique viennoise du début du xx<sup>e</sup> siècle (outre Zemlinsky, il a signé des gravures admirables de Weigl ou Wellesz). Sur un somptueux Amati prêté par la banque nationale d'Autriche, il déploie une sonorité onctueuse, des aigus d'une justesse et d'une poésie exemplaires, et bénéficie du soutien attentif de Christopher Hinterhuber.

Ernst Ottensamer, issu des Wiener Philharmoniker, se joint à eux pour renforcer le sentiment d'une conception opulente du trio, d'une richesse qui n'exclut pas des emportements rageurs bienvenus. On aurait mauvaise grâce à se plaindre de tant de beauté ; à ce prix de surcroît, l'ensemble est chaleureusement recommandable.

**Jean-Claude Hulot**